

CHÂTEAU ET PARC DE CHAMPS-SUR-MARNE NOISIEL : DE LA CITÉ OUVRIÈRE A L'ANCIENNE CHOCOLATERIE

CHÂTEAU ET PARC DE CHAMPS-SUR-MARNE ou l'élégance à la française



Cette demeure est caractéristique des maisons de plaisance du XVIII^e siècle bâties à la campagne, permettant un nouvel art de vivre. Le château présente de somptueux décors rocaille, ainsi que des décors de chinoiseries.



Le grand salon



Une scène de palais chinois se déploie sur les douze feuilles d'un paravent en laque devant lequel une console en bois doré supporte un vase chinois. Les fauteuils sont recouverts de tapisserie à décor floral.



Le Fumoir

Au mur une tapisserie tissée à Beauvais. Les fumeurs prenaient place dans le canapé et les bergères confortables, tapissés de damas vert. La pièce servait aussi de bibliothèque pour les livres les plus précieux du château, conservés dans une grande armoire vitrée de style Régence, en ébène et bronze doré.



Le salon chinois

Les boiseries sont peintes d'un décor de chinoiseries représentant un Extrême-Orient imaginaire. Un ensemble de sièges Louis XV recouverts de tapisseries illustrent des fables de La Fontaine.



Le salon rouge

La soierie rouge a été restaurée à l'identique de celle qui décorait cette ancienne chambre de Louise Cahen d'Anvers.



La bibliothèque-billard

Cette pièce prolonge la décoration du fumoir. Le billard français de 1906 en chêne est présenté avec ses accessoires.



A gauche, la salle à manger compte parmi les premières pièces uniquement destinées à cet usage en France.

A droite, la salle à manger des enfants rappelle le mode de vie de la grande bourgeoisie, où les enfants étaient élevés séparément de leurs parents.





L'Escalier d'honneur

Espace d'apparat, la rampe en fer forgé est ornée de médaillons contenant le "L" et le "C" de Louis Cahen d'Anvers.



Le Salon de musique

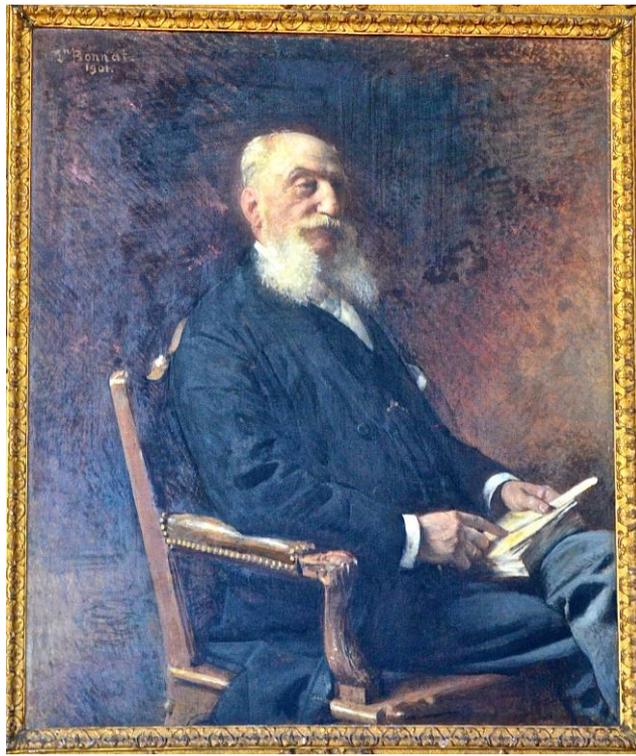




A gauche la chambre bleue, à droite la chambre d'honneur réservée aux hôtes de marque.

Ses 900 pièces de collections et son mobilier estampillé des grands noms de l'ébénisterie en font un des châteaux les plus magnifiquement meublés d'Ile de France.

Il a accueilli d'illustres locataires comme la princesse de Conti, les ducs de La Vallière, la marquise de Pompadour, et des hommes de lettres tels que Diderot, Voltaire, Chateaubriand, Proust.



Le banquier Louis Cahen d'Anvers achète le domaine en 1895 et entreprend une importante campagne de restauration complétée par des collections et mobiliers de grande valeur. Son fils Charles donne le château à l'Etat en 1935, qui devient alors une résidence officielle de la Présidence de la République. De 1939 à 1974, le château est utilisé pour la réception de chefs d'Etat étrangers puis le domaine est ouvert au public.



Le parc couvre 85 ha, et sa perspective de 900 m ponctuée de deux bassins et de nombreuses bordures de buis, suit la pente douce du coteau jusqu'à la Marne. Il présente aujourd'hui un double aspect : une partie centrale classique "à la française" et un parc à l'anglaise qui lui sert d'écrin.

Le parc est labellisé "jardin remarquable".



NOISIEL : DE LA CITÉ OUVRIÈRE À L'ANCIENNE CHOCOLATERIE

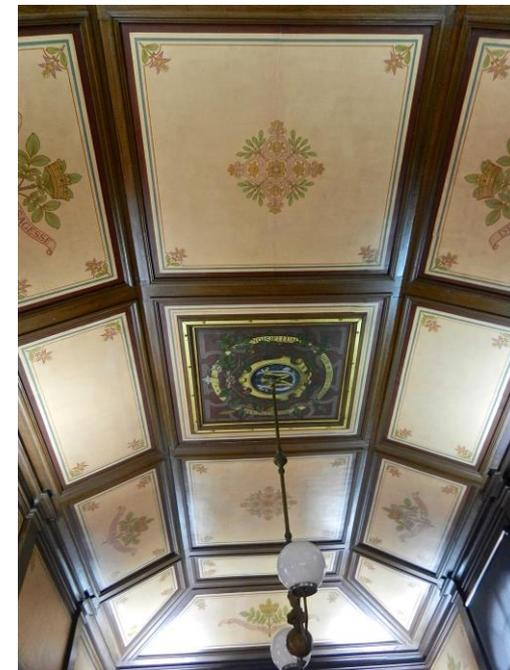


C'est à la présence de la Marne que Noisiel doit sa naissance au Moyen Age, puis l'implantation de la chocolaterie Menier au XIXe siècle. Ancien village agricole, Noisiel a vu son destin bouleversé en 1825 par l'arrivée de pharmaciens parisiens, les Menier. Antoine Brutus Menier achète le moulin afin d'y installer une fabrique de produits pharmaceutiques et de chocolat. Dès 1853, son fils Emile transforme la petite entreprise familiale en un véritable empire du chocolat. De nombreux bâtiments sont construits pour abriter les ateliers. L'industriel entreprend alors la construction d'une cité ouvrière modèle qui sera achevée par ses fils : logements, écoles, magasins d'approvisionnement, réfectoires, centre médical, hôtels-restaurants, mairie.

Noisiel a vécu une grande et singulière aventure industrielle et sociale, dont elle conserve un riche patrimoine bâti. On peut encore admirer le moulin Saulnier (1872), le pavillon des Refroidissoirs, le Pont hardi ou la Cathédrale (1906), au coeur d'un espace paysager.



L'ancienne Mairie de Noisiel remplace une première mairie-lavoir située à proximité de la chocolaterie, et offerte à la commune par Emile Menier. L'alternance de pierres et de briques et l'avant-corps soutenu par deux colonnes donnent un aspect monumental à l'édifice. A l'intérieur, le décor de la salle du Conseil, composé de symboles républicains associés aux emblèmes des Menier, est le reflet de leur emprise sur la ville, maires de Noisiel de 1871 à 1959 sans interruption.





Le bâtiment des Pompes : la place Gaston Menier est aménagée durant la dernière phase de construction de la cité ouvrière vers 1890. Elle s'organise autour de nouveaux équipements publics : la mairie et le bâtiment des Pompes, ainsi que la Poste et le débit de tabac. Le bâtiment des Pompes abrite les sapeurs-pompiers, fondé en 1886 par Albert Menier, et qui a pour vocation première de parer aux risques d'incendie provoqués par les activités industrielles de la chocolaterie. L'édifice abrite également le service des pompes funèbres.



Le moulin Saulnier et les Refroidissoirs : Afin d'améliorer le rendement de la chocolaterie, un nouveau bâtiment de production est construit sur la Marne : le moulin Saulnier. Sa construction innove par l'usage de la brique et du fer. Renouvelant les principes architecturaux, le moulin est l'un des premiers édifices à ossature métallique porteuse apparente. Les refroidissoirs érigés vers 1882 sont un autre exemple de l'architecture métallique. Ces édifices remarquables sont protégés au titre des monuments historiques. La cathédrale érigée en 1906, en béton armé, surnommée ainsi en référence à sa taille et à ses volumes intérieurs, grimpe sur huit étages.



Le Pont hardi : passerelle de béton jetée sur la rivière en une seule arche de 44,50 m.





La cité ouvrière : maisons disposées en quinconce, pourvues de jardins privés, toutes de briques rouges et jaunes.



Les anciennes écoles bâties dès 1874, forment le premier équipement collectif de la cité ouvrière, et leur situation sur la place montre l'importance de l'éducation pour Emile Menier. L'édifice accueille des classes de filles et de garçons, tandis que le bâtiment attenant (classe gardienne) est destiné aux petits de deux à six ans. Institution privée, l'école Menier est laïque, gratuite, obligatoire, et libère les ouvrières de leurs contraintes familiales. Le décor de la façade composé de briques polychromes et frises en céramique, est caractéristique des constructions Menier. L'Hôtel de Ville s'y trouve depuis 1968.



Les anciens réfectoires construits en 1884 pour accueillir les ouvriers de la chocolaterie qui vivent dans les communes voisines. En 1889, une cuisine est ajoutée pour leur permettre d'acheter un repas à consommer sur place ou à emporter. A l'intérieur, une répartition en trois salles distinctes (couples, hommes et femmes célibataires) respecte la morale. A l'étage, une grande salle polyvalente propose plusieurs types d'activités aux ouvriers : cours du soir, bibliothèque, réunions, répétitions de l'Harmonie de l'usine,...



Place Emile Menier

Ce monument est dédié à Emile, père fondateur de la cité, autour de laquelle se trouvent les plus anciens équipements collectifs, dont les anciennes écoles Menier, les magasins d'approvisionnement, les réfectoires des ouvriers, le cabinet médical.



L'ancienne chocolaterie est devenue le siège social de Nestlé en 1996.